

"L'Alsace signe l'art et la manière"

Une démarche de développement durable unique en France

Initiée par Alsace Qualité il y a trois ans, "L'Alsace signe l'art et la manière" compte 79 entreprises adhérentes, engagées dans le développement durable. Une cinquantaine d'adhérents ont fait le point lors d'une réunion plénière.

Jean-François Vierling, président d'Alsace Qualité, a accueilli une cinquantaine de membres à la Maison de la Région pour la tenue d'une réunion plénière. Il a constaté avec émotion "la formidable



Jean-François Vierling, président d'Alsace Qualité, initiateur d'une démarche unique en France.

ampleur de la signature régionale". Elle représente plus de 16 000 collaborateurs et un chiffre d'affaires de plus de 3,6 milliards d'euros.

Le président a rendu hommage au travail de fond réalisé par l'équipe d'Alsace Qualité, le comité de pilotage et l'ensemble des adhérents. Son succès est également dû au soutien du Conseil régional d'Alsace, symbolisé par le lieu où s'est tenue cette réunion plénière. Cette initiative fédératrice, unique en France, présentée par le président de la Région au ministre Jean-Louis Borloo, pourrait être dupliquée dans d'autres régions, a annoncé le président.

Accompagner et fédérer les entreprises

Christine Lollier Brassac, responsable de projet, a présenté les différentes réalisations de 2007 et les projets 2008. De 47 adhérents en 2006, "L'Alsace signe l'art et la manière" est passée à 79 entreprises en 2007, avec un effectif moyen compris entre 10 et 100 salariés, même si quelques grandes entreprises sont adhérentes. De l'agriculture aux services en passant par l'artisanat, le commerce ou les transports, tous les secteurs d'activité de la région sont représentés, une des originalités de cette signature régionale.

Les actions menées cette année ont porté sur trois grands axes stratégiques, fédérer, accompagner et structurer, avec la volonté d'augmenter le nombre d'adhérents. Le développement des adhésions se poursuivra à travers des petits-déjeuners d'information, les clubs professionnels, la lettre d'information électronique trimestrielle. L'objectif pour 2008 est d'atteindre la centaine d'entreprises adhérentes.

Il s'agit également de valoriser les entreprises engagées dans une démarche de développement durable, concrétisée cette année par des témoignages d'entreprises. La responsable a souligné le parti pris de l'équipe d'Alsace Qualité, "communiquer par l'exemple", avec les supports médias. La création des premiers trophées Initiatives développement durable a permis de distinguer cinq entreprises sur 22 dossiers en lice. Ils seront reconduits en 2008. Par ailleurs, "L'Alsace

signe l'art et la manière" sera coorganisateur des premières journées du développement durable, fin 2008.

Après la visite d'habilitation, inscrite dans la charte, l'accompagnement des entreprises dans les démarches de progrès reste un axe capital. Il s'est concrétisé par des échanges d'expériences sur différents thèmes, gestion des déchets, entreprise, moteur d'intégration sociale. Un accompagnement semi-collectif de projets avec un intervenant externe a également été mis en place. Sur ce volet, l'accent sera mis l'année prochaine sur l'évolution de la grille d'habilitation et de suivi et sur le partage des meilleures pratiques. Afin de développer la visibilité de la signature, le site internet sera enrichi.

Les outils fédérateurs, tels que la lettre d'information ou les actions interentreprises, seront reconduits en 2008. Le comité de pilotage composé de huit adhérents, et de trois "sages", membres extérieurs, a quant à lui pour mission de structurer la signature régionale pour l'inscrire dans le long terme.



Atteindre la centaine d'entreprises adhérentes est l'un des objectifs 2008, annonce Christine Lollier Brassac.

Des indicateurs de mesure pour mieux évaluer la valeur ajoutée de la signature complèteront l'ensemble de ces actions. Le renforcement de l'accompagnement et la consolidation du réseau visent à former pour l'année à venir "une véritable communauté de pratiques".

Premier baromètre du développement durable

Cette année a vu le lancement du premier baromètre du développement durable, présenté par Anna Paulus, stagiaire écoconseillère à Alsace Qualité. Elle a enquêté durant quatre mois sur le terrain auprès de 61 entreprises, représentatives du tissu alsacien.

Sur les trois axes de la démarche de développement durable, environnement, social et économique, les résultats montrent un ancrage fort dans la problématique environnement. Par contre, le volet économique et social n'est pas toujours aussi bien pris en compte et n'intègre pas le bien être et le progrès.

La prise de conscience de l'impact de l'activité sur l'environnement est à près de 90 %, suivie à 64% par une déclaration de politique environnementale claire, axée sur la réduction des déchets en majorité, peu sur la qualité environnementale des bâtiments. Cette enquête tend à mesurer le déve-

loppement durable comme outil de management en recensant les meilleures pratiques. Il ressort que l'engagement est variable sur les volets où la contrainte est faible, pour le management social entre autres.

La première priorité reste le prix, "les achats responsables ne sont pas assez fréquents", mais plus de la moitié de ces entreprises ont recours à l'économie solidaire et un tiers inclut le développement durable dans ses critères d'achat.

Cette enquête montre également que les pouvoirs publics sont considérés comme des partenaires. Une bonne moitié soutient des projets de solidarité, des contrats alternance apprentissage. La prise de conscience est bien réelle. Même si elle ne se traduit pas encore systématiquement dans la politique globale de l'entreprise, elle s'exprime néanmoins par des engagements notables.

Ce baromètre montre que le développement durable, outil de management et de progrès, donne "une dimension supplémentaire à l'entreprise", au même rang que le capital économique, humain et social, et incite au changement.

Pascal Jan, directeur d'Alsace Qualité, a salué ce travail de fond qui permet de mesurer l'engagement des adhérents et l'incidence sur l'économie régionale. La notoriété reste à construire. "Un travail de longue haleine" pour Jean-François Vierling.

Une même bannière pour toutes les initiatives alsaciennes

La démarche globale suivie par ce panel de PME alsaciennes n'a pas d'équivalent en Allemagne, ni en Suisse. L'un des enjeux à venir est de rendre cette originalité de "L'Alsace signe l'art et la manière" plus lisible pour le grand public, en s'appuyant sur des démonstrations d'expériences et des exemples réussis sur tous les aspects complexes du développement durable.

Le succès acquis ouvre la porte à des ambitions nouvelles, a déclaré Jean-François Vierling, notamment "celle de faire de l'Alsace une région pilote

dans le développement durable opérationnel dans les entreprises". Autre ambition évoquée par le président, fédérer l'ensemble des initiatives alsaciennes pour que le développement durable "s'affiche de manière unitaire sous la bannière de L'Alsace signe l'art et la manière".

Le vice-président du Conseil régional, André Reichardt, a souligné l'aide importante de la Région pour Alsace Qualité. Le Conseil régional était quelque peu dubitatif lors de la création de cette signature régionale "qui a



79 adhérents, un succès encourageant pour l'avenir, selon André Reichardt.

eu un départ difficile". André Reichardt a félicité l'équipe d'avoir atteint l'objectif de 80 adhérents, tous membres du tissu de PME dense et performant.

La Région a soutenu la démarche "L'Alsace signe l'art et la manière" en l'inscrivant dans le schéma de développement économique voté à la quasi-unanimité. Le contrat triennal s'achevant, la présentation d'objectifs clairs, précis et chiffrés autour de cette démarche, avec une ambition forte, débouchera peut-être sur un deuxième contrat, a déclaré André Reichardt.

Jean-François Vierling a clos cette réunion en déclarant que "L'Alsace signe l'art et la manière" a transformé l'essai.

Sylvie Mattié